



# ASSEMBLÉE NATIONALE

## 9ème législature

Liban

Question écrite n° 50724

### Texte de la question

M Pierre Esteve attire l'attention de Mme le ministre delegue a la francophonie sur la situation de la langue francaise au Liban. Alors que notre langue est tres populaire dans ce pays et fait partie de sa culture, des pressions se multiplient afin que les etablissements d'enseignement franco-arabes et les publications libanaises en francais developpent leur arabisation ou adoptent l'anglais. Il semble que le Gouvernement de Beyrouth ait decide de ne plus reconnaitre le baccalaureat francais ; il a de plus adhere a l'Alesco (organisation arabe pour l'education, la culture et les sciences) dont l'objectif, « la recherche d'une unite de pensee entre les membres de la patrie arabe » preoccupe les Libanais partisans du pluralisme educatif, spirituel et politique. Par ailleurs, les credits de la cooperation francaise pour la culture au Liban ont diminue de deux tiers en quelques annees, tombant a environ 30 millions de francs. En 1990, M Alain Decaux, alors ministre de la francophonie, avait decide d'accorder a l'unique quotidien beyrouthin en francais, L'Orient-Le Jour, un concours exceptionnel d'un million de francs qui n'est toujours pas parvenu a destination un an apres. Par ailleurs, le systeme scolaire libanais risque de devenir majoritairement anglo-arabe ou uniquement arabe ; plusieurs ecoles catholiques ont recu des propositions financieres de la part des donateurs americains pour adopter l'anglais. Enfin, les rues de Beyrouth portant un nom historique francais ont toutes ete debaptisees au profit de noms arabes. Etant donnee cette situation alarmante, il lui demande quelles mesures elle compte prendre pour la defense de la langue francaise dans ce pays.

### Texte de la réponse

Reponse. - La France consacre a sa cooperation culturelle avec le Liban des credits - de l'ordre de 70 millions de francs en 1991 et 80 millions de francs en 1992 - qui situent ce pays au premier rang de ses interventions au Proche-Orient. Ces credits sont repartis entre deux priorites definies et mises en oeuvre en etroite concertation avec les autorites libanaises : l'aide a la reconstruction d'un pays sortant de plus de quinze annees de combats et de violence et le soutien a la diffusion de la langue francaise. A ce second titre nos interventions, diversifiees, portent notamment sur : la scolarisation des enfants libanais qui representent plus de 90 p 100 des quelque vingt mille eleves frequentant les onze etablissements scolaires francais ou franco-libanais actuellement subventionnes ; l'acces a la langue et la culture francaise dans un reseau de six etablissements culturels ; le recyclage de mille cinq cents enseignants libanais ; l'aide a la renovation de l'institut qui formera, en francais, les enseignants techniques libanais ; le soutien par des aides financieres, a la diffusion du livre francais ; la promotion de la diffusion d'emissions en langue francaise sur les chaines de radio et de television libanaises ; l'octroi de plus de quatre cents bourses de formation en France, dont 150 offertes a des futurs professeurs de francais. Ces interventions representent, en 1992, un effort de l'ordre de quarante millions de francs. Elles temoignent du prix que la France attache a la place de notre langue et de notre culture au Liban. C'est a ce titre egalement qu'une subvention exceptionnelle d'un million de francs a ete octroyee au seul quotidien beyrouthin paraissant en francais, L'Orient-Le Jour. Malgre cette action et la vitalite des relations franco-libanaises, dans le domaine de la francophonie, certaines questions ont pu naitre ici et la. Ainsi en a-t-il ete du changement de nom de quelques rue de Beyrouth, que les Beyrouthins continuent d'ailleurs d'appeler par leurs anciens noms. Les

noms de Rachid Karame ou de Omar Daoud ont sans doute plus de signification pour la population libanaise actuelle que ceux de Verdun ou de Georges Picot. Les quelques changements intervenus ne concernent du reste pas seulement des rues portant des noms français. L'avenue « Fouad Ier » est devenue l'avenue « President Abdallah Al Yafi » et celle « de l'Independance » l'avenue « President Elias Sarkis ». Il n'en reste pas moins que, si de nouveaux changements devaient être décidés, les noms français ou d'origine française, majoritaires dans la capitale libanaise, seraient inévitablement affectés. Il ne semble pas qu'il faille pour autant en conclure à un nouveau recul de la francophonie au Liban qui reste attaché à notre langue. Membre des instances francophones, le Liban appartient au monde arabe. C'est cette seconde appartenance qui est invoquée par les partisans de l'adhésion du Liban à l'organisation arabe pour l'éducation, la culture et les sciences, qui serait dans la logique des choses : le Liban n'est-il pas un membre fondateur de la ligue des États arabes ? La richesse culturelle de leur pays, les Libanais la doivent aussi à un système éducatif qui a, en son temps, formé les élites du monde arabe. C'est à la reconstruction de ce système que la France apporte aujourd'hui son soutien. Ainsi, pendant les années de guerre civile, pour préserver la qualité d'une formation initiale qu'elles ne pouvaient plus assurer, les autorités libanaises ont-elles avalisé les diplômes français, notamment notre baccalauréat. Elles entendent aujourd'hui, avec notre aide, rétablir des diplômes nationaux. Les décisions ont encore été repoussées de quelques années. Elles viendront en leur temps. L'aide de la France devrait permettre au ministère libanais de l'éducation d'offrir aux jeunes Libanais un niveau de formation et une qualité de diplômes qui leur ouvrent les portes des établissements supérieurs français.

### Données clés

**Auteur :** [M. Esteve Pierre](#)

**Circonscription :** - Socialiste

**Type de question :** Question écrite

**Numéro de la question :** 50724

**Rubrique :** Politique extérieure

**Ministère interrogé :** francophonie

**Ministère attributaire :** affaires étrangères

### Date(s) clé(s)

**Question publiée le :** 2 décembre 1991, page 4887